

neau dans la Vie de la Mère Marie-Catherine de St-Augustin, morte en odeur de sainteté à l'Hôtel-Dieu de Québec, en 1668 :

Le 4 juillet 1663, comme cette sainte religieuse était à prier pour une âme du Purgatoire, elle comprit qu'il restait peu à expier à cette âme, et se sentit pressée de demander à la sainte Vierge d'étendre son pouvoir à deux autres âmes de son cloître. À la messe, et particulièrement à la sainte Communion, elle réitéra sa demande. Après la messe, elle vit devant elle trois personnes dont elle ne pouvait distinguer que le visage. Or l'une de ces personnes était une pécheresse du nom de MARIE (on tait son nom de famille) morte depuis douze ans, sans assistance aucune, sans sacrements, après avoir mené une vie criminelle. Son corps même avait été jeté à la voirie. Personne n'avait songé à prier pour elle, tout le monde la jugeant réprouvée.

Qui donc avait pu arracher à l'enfer cette âme perdue qui, pendant vingt ans éloignée de Dieu, entièrement plongée dans le vice, n'avait pas, tout ce temps, fait un seul acte de religion, la moindre prière ? Ce fut la sainte Vierge.

La malheureuse femme, aux approches de la mort, se rappela le saint nom de MARIE qu'elle portait. S'adressant à la Mère de Dieu, elle lui dit du fond de l'âme : « Hélas ! bonne sainte Vierge MARIE, je suis indigne de porter votre nom, mais, je vous prie, ne souffrez pas que je sois damnée. Je vous en prie par la considération de ce nom. »

La sainte Vierge entendit sa prière et lui obtint la grâce de faire un acte de contrition, après lequel elle mourut. Marie la pécheresse était sauvée. Après douze années de tourments expiatoires, elle revenait remercier la sainte religieuse d'en avoir hâté la fin par ses prières. Maintenant elle allait jouir de l'éternité bienheureuse. Elle monta au ciel en chantant les miséricordes du Seigneur.

Recourons donc à MARIE avec une confiance sans bornes, en toutes circonstances, en tous temps, en tous lieux, dans tous nos besoins soit du corps, soit de l'âme, pour nous et pour les autres. Rien ne lui est impossible ; il n'est rien que nous ne puissions attendre de sa miséricorde. Allons à elle comme l'en-